

LES MARISTES EN ALLEMAGNE

Centenaire de la présence mariste

Le 3 février 2014, les Frères et amis des Frères ont célébré l'arrivée des premiers Frères Maristes, le 3 février 1914, à Recklinghausen. Il y a donc tout juste cent ans que les deux premiers Frères se sont installés dans la maison de la Hertener Straße. Il s'agissait des Frères Raimund Koop et Aloïs Daßen, en provenance de notre maison d'Arlon (Belgique). Le Conseil Général avait déjà, quelques années auparavant, demandé au Frère Raimund Koop de s'informer sur la possibilité de fonder une maison en Allemagne. Le Frère Raimund, qui était originaire de la région de Recklinghausen et qui avait fait ses études dans cette ville, apprit que le « Collegium Josephinum » du diocèse de Munster était mis en vente. Après de longues tractations avec le diocèse et l'accord final du Conseil Général, le contrat d'achat fut signé, pour un montant de 100.000 Reichsmark.

De plus en plus de Frères en provenance d'Arlon rejoignirent Recklinghausen et lorsque la 1ère guerre mondiale éclata, plus d'une centaine de Frères et 110 jувénistes (la moitié originaire de la Ruhr) durent quitter Arlon et trouvèrent refuge à Recklinghausen.

La maison fut toutefois réquisitionnée pour accueillir des soldats prisonniers blessés. Comme les Frères n'étaient plus en mesure de faire la classe, plusieurs furent engagés comme infirmiers, d'autres durent rejoindre l'armée. Ce n'est qu'en 1919 que la maison fut remise à la disposition des Frères.



ADMINISTRATION GÉNÉRALE

Pendant cette semaine le Conseil Général a tenu ses dernières rencontres. Il a consacré un après-midi à la séance officielle de la direction de FMSI avec les auditeurs de la Fondation. Ce vendredi matin 28, le Conseil a tenu sa dernière réunion au cours de laquelle il a pris des accords et approuvé des orientations en vue de l'avenir.

Deux frères de la communauté de Maison Générale ont achevé avec succès leurs études en Pastorale et Théologie de la Vie Religieuse : ce sont Jorge Sánchez, de la Province « América Central », et Alberto Aparicio, de la Province « Cruz del Sur ».

L'évêque auxiliaire, D. Geerlings, présida la célébration eucharistique, en présence de toute la communauté scolaire et de quelques invités d'honneur. La petite réception avec séance acadé-

mique fut suivie d'un bon repas chaud pris en commun. Une exposition de photos permit aux visiteurs de s'informer sur les hauts et les bas de la maison.

Une fête spéciale du centenaire aura lieu au mois de septembre, à Furth.



ANIMATION VOCATIONNELLE ET FORMATION INITIALE

Rencontre de la Sous-commission des Frères Aujourd'hui de l'Amérique

Du 3 au 7 février, les participants de la Sous-commission des Frères de l'Amérique se sont réunis à Brasília. Le groupe a assuré la continuité des travaux d'accompagnement des lignes d'action de l'Animation Vocationnelle et de la Formation initiale maristes sur le continent américain. Font partie de l'équipe les Frères Carlos Vélez (Province América Central), Luís Felipe González (Province México Central), Oscar Montenegro (Province Santa Maria de los Andes), Raul Schönfeld (Province Cruz Del Sur), Gérard Bachand (Province du Canadá), James Pinheiro (Province Brasil Centro-Norte) et Antônio Quintiliano (Province Brasil Centro-Sul). Le Frère Tony Leon, directeur adjoint du Secrétariat des Frères Aujourd'hui a aussi participé à la rencontre.

La Sous-commission, qui est rattachée à la Conférence Interaméricaine des Provinces (CIAP), s'est consacrée aussi à des réflexions sur des initiatives liées à la spiritualité chrétienne et mariale et à la rénovation de la vie communautaire, incluant le thème de la capacité des animateurs vocationnels, des formateurs et des expériences interculturelles et internationales.

Il y eut également une étude du texte "Réveille le monde", reproduction du dialogue du pape François avec les supérieurs religieux sur la vie religieuse.



Les participants ont visité aussi l'Union Mariste du Brésil (UMBRASIL), la Conférence des Religieux du Brésil et le Siège provincial de la Province Brasil Centro-Norte.

La proposition d'action de la Sous-commission répond à l'appel du XXI^e Chapitre Général pour Une vie consacrée, enracinée fermement dans l'Évangile et qui promeut une nouvelle forme d'être Frère.



1 mars - mémoire du F. Alfano Vaser

Le premier Frère Mariste italien. Vie simple, comme celle de tant de frères, comme la nôtre quand nous jetons un regard en arrière. Et cependant c'est une vie toute pour Dieu et cadeau de Dieu. Chantons à Dieu notre gratitude. Il s'éteint le 1er mars 1943, en pleine guerre mondiale.

MISSIONNAIRES EN ASIE

Un jeune couple ayant la vocation missionnaire

Rodrigo Sánchez et Estela Ramos, un jeune couple du Mexique avec leur fils Josué, se joindront à la Mission Ad Gentes. Ils nous partagent, dans ce message, leur motivation pour vivre l'expérience de la mission au Cambodge.

Aujourd'hui, après quelques mois, nous essayons de répondre avec calme et lucidité à la question que certains se posent et que d'autres expriment : Pourquoi partez-vous en mission ? (et sous-entendu : Pourquoi si loin ?) Je crois que nous n'avons pas donné une réponse complète sur ce sujet dans nos conversations, faute de temps. Ce ne peut être une réponse simple puisqu'elle implique notre vision du monde et notre manière de nous y situer.

Ce n'est pas quelque chose d'exceptionnel, mais nous voulons partager nos motifs puisque, comme nous l'avons dit plus haut, nous croyons fermement que partager notre vie est la meilleure façon de la nourrir. Ce n'est que dans ce but que nous écrivons ce qui suit, et nous l'écrivons le plus brièvement possible pour ne pas vous ennuyer.

Au départ, nous partons en mission parce que nous voulons répondre à une invitation (un appel) reçue de Dieu. Comment l'avons-nous reçue et quelle est cette invitation ? C'est là où cela se complique.

Depuis notre adolescence, nous avons constaté la réalité de la souffrance dans le monde. Nous l'avons donc interprété comme une absence de Dieu, et nous pensions que cette situation continuait non parce que Dieu voulait qu'il en soit ainsi mais parce que nous le permettions. Et depuis lors, nous avons senti dans notre cœur un désir de porter Dieu à ceux qui ne le connaissaient pas. C'est ainsi qu'a

grandi l'intérêt pour partir en mission et la découverte que nous y gagnerions beaucoup en le faisant. Nous croyons que cette interprétation continue d'être valable; elle n'a pas changé et a même mûri en nous. Nous n'avons jamais entendu une voix du ciel nous parler. Mais ce que nous avons senti au fond de notre cœur n'a pas été moins clair



qu'une voix. Nous avons entendu Dieu dans les événements, dans les personnes, dans la joie de notre activité missionnaire, dans l'insatisfaction que nous ressentions quand nous n'avions pas une activité de solidarité, dans le silence de notre prière et, par-dessus tout, dans notre relation amoureuse.

Aussi, au fil des ans, nous avons été convaincus que ce que nous rendrait vraiment heureux, ce serait de quitter notre maison et notre pays pour porter la Bonne Nouvelle. Pourquoi porter la Bonne Nouvelle ? Parce que c'est ainsi que nous comprenons notre collabo-

ration pour vivre dans un monde plus humain. Pourquoi loin de notre pays ? Parce que cela nous rend heureux. Nous savons clairement qu'il y a des besoins et de la souffrance dans notre pays. Mais nous, nous nous sommes sentis appelés à partir, comme il y en a d'autres qui se sentent appelés à rester (et, tristement, d'autres qui ne se sentent appelés à rien).

Enfin, mais ce n'est pas le moins important, nous voudrions partager comment nous comprenons la question d'être missionnaires (Bonne Nouvelle). Cette compréhension, nous l'avions avant de venir et elle nous a été confirmée en vivant et en partageant avec d'autres missionnaires en Asie. C'est même cette conviction qui motive notre action et donne réponse à la question : Pourquoi sommes-nous venus ? Nous comprenons la mission (évangéliser, porter la

Bonne Nouvelle) comme une continuation du travail que Jésus a fait. Concrètement : a) Montrer à tous que Dieu est Père et Mère et nous aime profondément et b) Améliorer la vie de tous, spécialement des plus pauvres.

Ainsi, nous voulons partager notre vie avec les gens du Cambodge (sans égard à la religion, à l'âge, au sexe, etc.) et travailler ensemble avec eux pour améliorer les conditions dans lesquelles ils vivent, spécialement dans les domaines où nous sommes compétents (ou moins incompétents...), que ce soit la santé et l'éducation. Nous croyons

du plus profond de notre cœur que, de cette façon, nous donnerions vie à l'Évangile. Dans la mesure où nous nous traitons tous comme des frères et des sœurs, nous reconnaissons et nous attestons que Dieu est Père et Mère de tous.

Nous savons également que, de ce partage, nous recevrons encore davantage et que notre vie s'en trouvera nourrie. Pour cela, nous n'hésitons pas à inclure notre fils dans nos rêves, parce que nous avons confiance qu'il croîtra, tout

comme nous (ou même davantage, à cause de son cœur ouvert d'enfant).

Nous ne sommes pas ici pour convertir les gens, ni pour baptiser les bouddhistes ou augmenter le nombre de chrétiens en Asie, non plus pour poursuivre les musulmans. Mais pour dialoguer, apprendre et travailler avec les autres. Si notre khmer (langue du Cambodge) ne nous permettra pas de travailler dans la paroisse, nous chanterons dans la chorale, nous donnerons quelques cours de Bible. Nous ne pouvons pas

cesser de nous engager dans ce que sera notre petite Église, puisqu'elle nous aime et que nous l'aimons. Et si, à un moment donné, quelqu'un nous le demande, nous dirons avec joie que nous sommes catholiques et qu'ils sont les bienvenus à partager la vie et la foi avec nous. Nous n'apporterons peut-être qu'un grain de sable pour que l'Église que nous aimons paraisse chaque jour davantage ce que Jésus attend d'elle. En définitive, la vie nous conduit et nous nous laissons conduire par elle.



LA VIE DANS L'EUROPE MARISTE

Commission européenne de la mission

Les 15 et 16 janvier, dans la ville de Valladolid, a eu lieu la réunion de la Commission Européenne de la Mission, dans le but de faire avancer les travaux et les projets pour donner une plus grande vitalité et plus grande visibilité à l'Europe Mariste. Y ont participé : F. Moisés Alonso (Ibérica), F. Maximo Blanco (Compostelle) J. Aureliano García (Méditerranée), Robert Thunus (Europe Centre-Ouest), Christophe Schietse et F. Gabriel Villa-Real (L'Hermitage), et du Secrétariat de la Mission, les Frères João Carlos do Prado et Miguel Ángel Espinosa.



* L'élaboration de la synthèse du questionnaire portant sur le futur de la Mission Mariste en Europe.

* Le partage du chemin parcouru par les Provinces dans les démarches préparatoires à la IIe Assemblée de la Mission.

* La mise au point du Programme de formation de leaders Maristes pour l'Europe.

On perçoit un bon travail et de bonnes dispositions

des Provinces pour continuer à faire grandir la synergie dans la vie Mariste en Europe; on envisage le travail et les défis avec espérance et on apporte des propositions à la Conférence Européenne de la Mission pour cheminer ensemble.



NOUVELLES MARISTES

N.° 311 – Année VI – 28 février 2014

Directeur
F. Alberto Ricca

Rédaction
Piazzale Marcellino Champagnat, 2
00144 ROMA

Production
M. Luiz da Rosa

E-mail: publica@fms.it
Site web: www.champagnat.org

Édition

Institut des Frères Maristes - Maison Générale – Rome